

 ouest-france.fr du 16 septembre 2023 Édition France du 24 septembre 2023 Dimanche Ouest-France du 24 septembre 2023 Edition Bretagne du 24 septembre 2023 1 319 mots

Élèves, parents et profs : ce que Pronote a changé dans leurs relations

Pronote, ÉcoleDirecte et d'autres plateformes numériques sont utilisées dans les collèges et les lycées pour gérer la vie scolaire. Parents, élèves et profs témoignent.

« **Je viens déjà de passer un quart d'heure sur l'appli. J'ai reçu des notifications pour tout un tas de papiers à signer** », soupire le père d'un collégien et d'une lycéenne à Rennes (Ille-et-Vilaine), en arrivant au travail. En cette période de rentrée scolaire, il consulte ÉcoleDirecte sur son téléphone, car ses enfants sont scolarisés dans le privé. C'est l'équivalent de Pronote dans le public.

Ces portails web et leur déclinaison sur les mobiles sont devenus les outils de gestion incontournables – ou presque – de la vie scolaire dans les collèges et lycées. Et un moyen de communication avec les familles. En classe, un élève manque à l'appel, son professeur l'indique sur Pronote ou ÉcoleDirecte : un message est adressé aux parents. Enseignant absent, devoirs du soir, retards, notes, messages, éléments sur les cours... Autant d'informations qui transitent également par ces portails. Ces outils ont modifié, depuis une dizaine d'années, les rapports parents-profs-élèves.

« Je devrais couper les notifications »

« **C'est pratique. On peut signer les documents sur l'appli**, reconnaît le père rennais. **Mais je devrais peut-être couper les notifications...** » Pas toujours facile à l'heure de l'hyper-connexion.

Irène (1), professeure de français en Bretagne, consulte l'appli plusieurs fois dans la soirée jusqu'à 23 h : « **Cela permet de traiter tout de suite les urgences. Mais cela demande également l'intelligence de réussir à couper. Comme pour les réseaux sociaux.** »

« **Au quotidien, Pronote est un outil très pratique**, juge de son côté Aurélie, prof d'anglais dans un collège rural du Calvados. **On reçoit des messages à 20 h, mais quand**

les parents travaillent la journée, difficile pour eux de faire autrement. À nous de prendre la décision de répondre ou non en fonction de l'urgence. »

Sacha, 13 ans et scolarisée en 4^e à Paris, jette un œil à son téléphone « **après le petit-déjeuner, pour voir si un prof n'est pas absent** ». Elle y retourne plusieurs fois le soir « **pour vérifier si les profs ont mis des devoirs à faire ou des notes** ». Thilaï, en première à Paris, regarde le portail depuis un ordinateur « **une ou deux fois par jour** », essentiellement pour consulter les consignes pour les devoirs du soir.

Au rebut, cahier de textes et agenda papier ? Certains élèves n'y notent plus grand-chose. « **Au collège, on nous forçait à y écrire les devoirs. En seconde, je n'ai presque rien mis dans mon agenda, alors je n'en ai pas acheté cette année** », poursuit la lycéenne.

« Les devoirs envoyés n'importe quand »

« *Faire les exercices n° 2 et 3 de la page 45...* » Le moment auquel surgissent les devoirs sur le logiciel cristallise parfois l'incompréhension dans les familles. « **Ils peuvent être envoyés n'importe quand**, déplore Sylvaine Baehrel, représentante de parents d'élèves FCPE (Fédération des Conseils de parents d'élèves) et mère de trois enfants, dont Thilaï. **Il est arrivé que certains le soient le dimanche pour le lundi.** »

Bérénice (*), prof de maths dans un groupe scolaire privé à Rennes, précise que des directives ont été données aux enseignants dans son établissement : « **Ne pas donner sur ÉcoleDirecte des choses qui n'ont pas été indiquées en classe auparavant.** »

« **Quand je note quelque chose sur Pronote le week-end, je l'ai déjà annoncé aux élèves dans la semaine. Ce n'est qu'un outil de confirmation** », assure Aurélie, la prof d'anglais. « **Mais alors on se réfère à quoi ? Au logiciel ou à l'agenda, le multicanal, ça ne fonctionne pas** », souligne Grégoire Ensel, président de la FCPE.

Autre sujet : les notes. Les profs les rentrent sur le portail, qui recalcule la moyenne automatiquement. Pas toujours facile de prendre du recul pour certains enfants. « **Sacha est scotchée sur l'appli et stresse à chaque fois que sa moyenne baisse de 0,1** », a constaté sa mère, Céline Bruneau. Elle et son conjoint lui conseillent de moins prêter attention à ce chiffre qui va forcément évoluer au fil du trimestre. « **Difficile de s'en empêcher...** », confie leur fille.

« **Ça me fait aussi stresser de savoir que mes parents peuvent voir une note avant que je ne leur dise** », ajoute Sacha. « **La pression de la note existait avant ces plate-**

formes », relève Bérénice. Ces outils ne modifient pas la place des notes, toujours débattue dans le système scolaire français, mais ils peuvent l'exacerber. « **Parfois, on reçoit la note la veille du cours où le prof va nous rendre le devoir** », raconte Thilaï. « **Cela peut créer des tensions dans la famille** », souligne Cyrille, père d'une collégienne scolarisée à Paris. « **Pronote est très pratique pour le suivi, mais dangereux si les notes sont données avant la copie et les explications** », estime, quant à elle, Irène, la professeure de français.

« Des messages un peu intempestifs »

Prévenir tous les élèves et parents du jour des photos de classe, informer une famille en particulier de portes ouvertes dans un lycée... La communication est plus fluide selon Aurélie, dans le Calvados. Parents et enfants, eux aussi, contactent les enseignants par ce biais si cela a été paramétré. Et si ce n'est par Pronote, ce sera par courriel.

Occasionnellement, les situations se corsent. « **On reçoit quelques messages un peu intempestifs**, note Aurélie. **Auparavant, l'utilisation du carnet de liaison permettait de temporiser un peu.** » Là, en quelques clics... « **Ces messages sont souvent le reflet de l'inquiétude des parents** », reconnaissent les profs.

« L'impression de cliquer mes enfants »

« **À tout moment de la journée ou de la nuit, on est susceptible de recevoir un message. Quand ça ne se passe pas bien, l'icône de Pronote fait palpiter le cœur** », témoigne Irène, qui a rencontré des difficultés avec quelques élèves. Elle a reçu un message très insolent d'une élève à qui elle n'avait pas répondu la veille alors qu'elle était en arrêt de travail. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase et a fait craquer cette enseignante malgré le soutien de sa direction.

Aujourd'hui, elle analyse : « **Cette simplification du lien et l'hyper-connexion amplifient des situations. Ça déshumanise.** » « **Mais il m'est aussi arrivé de recevoir des messages de remerciements** », ajoute-t-elle, en se demandant si ces logiciels ne contribuent pas, pour certains parents, à éviter de rencontrer les enseignants. Des parents s'interrogent, eux, sur la surveillance permanente des élèves. « **J'ai l'impression de cliquer mes enfants**, estime Charlotte Rault, mère de deux collégiens dans le Tarn. **Je trouve qu'on ne leur fait plus confiance. Même si je comprends qu'on informe les parents quand leurs enfants cachent de mauvaises notes.** » « **Comment considérons-nous nos enfants ? Les responsabilisons-nous ? Leur apprenons-nous l'autonomie ?** » s'interroge en écho Sylvaine Baehrel, la représentante de parents d'élèves FCPE.

Et certains parents soulignent un paradoxe : « **On est tous sensibilisés au fait qu'il faille limiter les temps d'écran des enfants. Et d'un autre côté, l'Éducation nationale les pousse à ouvrir leur ordinateur ou leur téléphone et donc à cliquer, cliquer, cliquer...** » ajoute Charlotte Rault.

Beaucoup évoquent un besoin de formation ou de guide pour cadrer l'utilisation de ces outils à l'école. Profs, parents et élèves apprennent sur le tas.

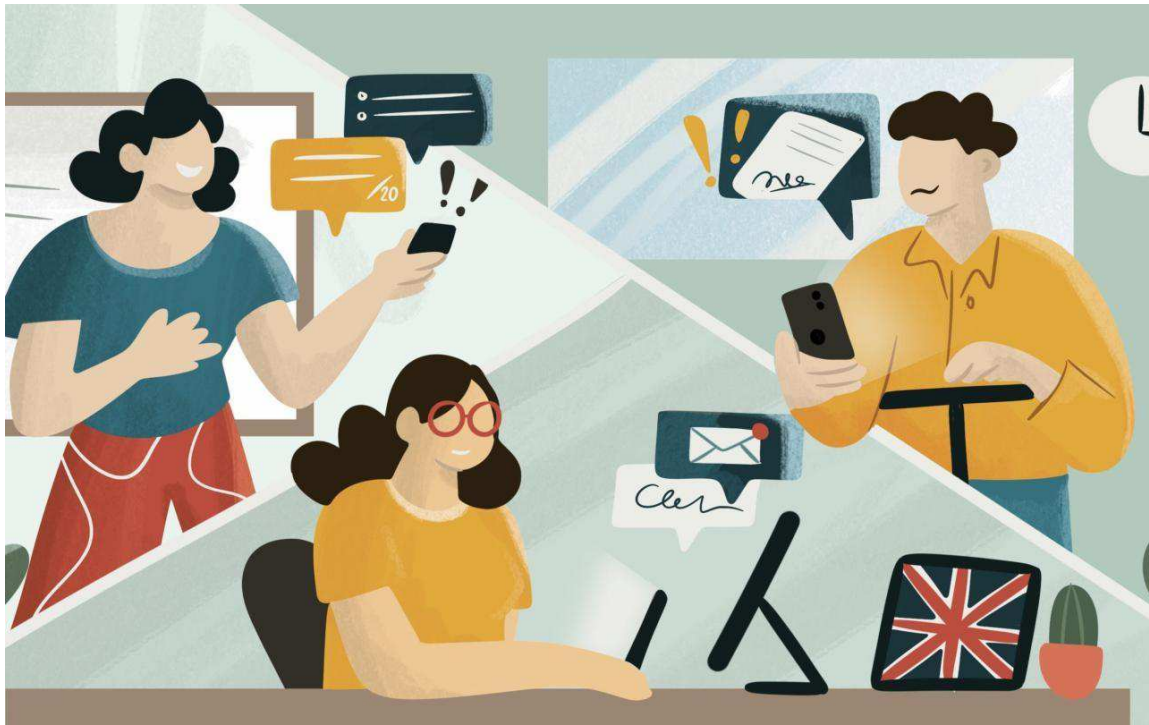
Aider les parents

Sylvaine Baehrel, elle, souhaiterait surtout que tous les parents d'élèves du collège de REP + (réseau d'éducation prioritaire) où est scolarisé son fils à Paris soient accompagnés pour se connecter à Pronote la première fois. Télécharger une application, rentrer des identifiants, flasher un QR code, la procédure de connexion n'est pas si simple que ça... Surtout sans ordinateur.

« **Certains d'entre eux ont des difficultés à l'écrit, d'autres sont éloignés de l'école car ils en gardent un très mauvais souvenir... Passer exclusivement par Pronote est un obstacle de plus pour le suivi de la scolarité des enfants, car de nombreux parents n'y accèdent pas** », rapporte-t-elle. Car si certains sont ultra-connectés, d'autres ne le sont pas du tout...

(1) Le prénom a été modifié.

Marie TOUMIT.



Pronote, ÉcoleDirecte ou plus globalement les Espaces numériques de travail (ENT) ont simplifié la gestion de la vie scolaire et modifié les relations entre parents, profs et élèves. Marine Riou